

# VOULEZ-VOUS ÊTRE MON AMI ?

Vous lisez une version tronquée de cette pièce.  
Pour découvrir l'ensemble, contactez-moi

[philippecaure@gmail.com](mailto:philippecaure@gmail.com)  
[www.piece-de-theatre.com](http://www.piece-de-theatre.com)

Cette œuvre fait partie du répertoire de la SACD  
et ne peut donc pas être représentée sans autorisation.

*Comédie*

*De Philippe Caure*

*2 personnages - 18 minutes environ*

Ce texte est déposé à la SACD.

Toute reproduction, diffusion, ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de la SACD.  
Renseignements : [www.sacd.fr](http://www.sacd.fr) / [philippecaure@gmail.com](mailto:philippecaure@gmail.com) / [www.piece-de-theatre.com](http://www.piece-de-theatre.com)

## ***PERSONNAGES***

*Peut être joué par deux femmes ou deux hommes, mais pas par un homme et une femme.*

### **CASA**

*Celui qui habite la maison où se passe l'action.*

### **AMIGO**

*Celui qui arrive dans la maison.*

### **UNE VOIX OFF**

*Voix d'homme ou de femme.*

## ***DÉCOR***

*Une chaise, une petite table sur laquelle est posée une valise ouverte et pleine. Un téléphone sur un petit meuble.*

*Retrouvez toutes les pièces  
de Philippe Caure sur  
[www.piece-de-theatre.com](http://www.piece-de-theatre.com)*

*Le rideau se lève, Casa est au téléphone.*

**CASA**

*On sonne à la porte d'entrée.*

Entrez ! C'est ouvert.

*Il continue sa conversation téléphonique.*

Oui, c'est ce que je disais, il a oublié. Ça fait 2 mois qu'on parle de ce week-end et voilà qu'il m'appelle hier soir pour annuler. La veille, il annule la veille !

*Entre Amigo par la gauche et s'arrête pour examiner la pièce du regard.*

Mais bien sûr

*À Amigo.*

Excusez-moi, je suis à vous dans une minute.

**AMIGO**

Mais, je vous en prie.

**CASA**

*Au téléphone.*

Oui ... Oui ... Ça devait être un week-end sympa entre amis et ça commence par des problèmes.

*Un temps.*

Mais bien sûr que je viens. Vous n'avez qu'à prendre mon billet et je vous retrouve sur le quai de la gare... Bon à tout à l'heure, le chauffeur de taxi vient d'arriver.

*Il raccroche.*

**AMIGO**

*Il va serrer la main de Casa.*

Bonjour, je suis très content de vous rencontrer.

**CASA**

*Lui serrant la main, surpris.*

Oui bonjour. Excusez-moi de vous avoir fait attendre, j'espère que vous n'êtes pas garé en double file.

**AMIGO**

Justement non ! C'est amusant que vous me parliez de ma voiture.

**CASA**

Pour un chauffeur de taxi ce n'est pas extraordinaire.

**AMIGO**

Comment ça ?

**CASA**

*Il sort un instant par la gauche.*

Je vous demande un peu, de quoi aurait l'air un chauffeur de taxi sans voiture ?

**AMIGO**

*Amusé de sa réponse.*

D'un piéton !

**CASA**

*Revient un livre à la main, qu'il met dans la valise.*

Je prends un livre, car vu l'ambiance qui s'annonce, ça ne sera pas de trop.

*Il ferme la valise, mais n'arrive pas à la boucler.*

Pouvez-vous m'aider ?

**AMIGO**

Oui, bien sûr.

**CASA**

*Amigo maintient la valise pendant que Casa la ferme.*

Je pars deux jours et j'ai une valise de trois semaines.

*Il réussit à la fermer.*

Voilà ! Bien, combien de temps faut-il pour aller à la gare de l'est ?

**AMIGO**

La gare de l'est ? Je ne sais pas.

**CASA**

Vous débutez dans le métier ?

**AMIGO**

Dans le métier ? Heu... Dans le mien, non.

**CASA**

Pourtant la gare de l'est, ça doit être une des destinations les plus demandées pour un chauffeur de taxi.

**AMIGO**

Pour un chauffeur de taxi, oui bien sûr.

**CASA**

Et bien ?

**AMIGO**

Et bien, quoi ?

**CASA**

Vous êtes bien chauffeur de taxi ?

**AMIGO**

Pas du tout !

**CASA**

Mais alors qui êtes-vous ?

**AMIGO**

Je me présente, Paul Amigo.

**CASA**

Connais pas. Que faites-vous chez moi ?

**AMIGO**

J'ai sonné et vous m'avez dit d'entrer, alors je suis entré.

**CASA**

Mais j'attendais un chauffeur de taxi. Je ne vous connais pas monsieur.

**AMIGO**

C'est normal, moi non plus je ne vous connais pas.

**CASA**

Ah ! Je vois. Qu'est-ce que vous vendez ?

**AMIGO**

Rien, j'ai effectivement quelque chose à vous proposer, mais ce n'est pas à vendre et impossible à acheter d'ailleurs.

**CASA**

Je n'ai jamais été très fort en devinette.

**AMIGO**

C'est une démarche un peu bizarre, j'en conviens, alors je vais aller droit au but. Je suis venu vous proposer mon amitié.

**CASA**

Votre amitié ?

**AMIGO**

Je m'explique. J'avais rendez-vous avec des amis qui habitent à vingt minutes d'ici en voiture. Paris est une belle ville, mais elle manque cruellement de places de stationnements. Rendez-vous compte, voilà deux heures que je cherche une place. Deux heures pour une malheureuse place de parking ! Alors peut-être que je ne suis pas doué, c'est-à-dire que je ne suis pas parisien, voyez-vous. Enfin bref, dans mes pénibles recherches, je suis passé cinq ou six fois devant chez vous et à chaque fois il y avait de la place, mais c'est trop loin de chez mes amis. Alors je me suis dit, quel dommage que mes amis n'habitent pas ici.

**CASA**

Oui, bon apparemment vous avez trouvé une place, bien, alors prenez le métro.

**AMIGO**

Oui, si je n'avais pas autant de valises, c'est ce que j'aurais fait.

**CASA**

C'est votre problème, je ne peux rien pour vous.

**AMIGO**

Attendez, vous ne comprenez pas. Quand je me suis dit que mes amis auraient dû habiter cette rue, je me suis également dit que je devrais avoir un ami dans cette rue. Alors j'ai sonné chez vous, pour vous proposer d'être mon ami.

**CASA**

Mais pourquoi chez moi ?

**AMIGO**

Le hasard. Comme ça. On ne choisit jamais ses amis, c'est toujours du hasard, ou l'habitude de croiser des gens qui fait qu'ils deviennent des amis. Alors j'ai décidé de forcer le hasard.

**CASA**

Vous débarquez chez moi pour me proposer d'être votre ami ?

**AMIGO**

Tout à fait ! La vie, c'est tellement plus sympa quand on a plein d'amis. Alors je me suis dit que je pouvais essayer de me faire un ami supplémentaire. Enfin, on peut essayer. Si ça se trouve, on n'est pas compatible.

**CASA**

Compatible ?

**AMIGO**

Oui, moi je ne fais que forcer la rencontre, on verra par la suite, si on a ce qu'il faut pour être amis.

**CASA**

*Vérifie que sa valise est bien fermée et la pose sur le sol.*

Il y a un fou qui passe dans la rue et il sonne chez moi ! Je suis désolé, monsieur, je ne suis pas intéressé.

**AMIGO**

Pourquoi pas ? Je sais que cette proposition n'est pas ordinaire. Mais je vous demande d'y réfléchir ! Les amis que l'on se fait sont toujours le fruit du hasard. On les rencontre chez d'autres amis ou en les croisant toujours dans le même restaurant ou dans la même rue. Je suis déjà passé six fois dans votre rue. Ça veut peut-être dire quelque chose.

**CASA**

Il y a des centaines de gens qui passent en voiture chaque jour, dans cette rue, je n'ai pas plus d'amis que n'importe qui.

**AMIGO**

Je sais bien, mais comme il y a toujours de la place pour se garer, rendez-vous compte, comme il serait facile de vous rendre visite.

**CASA**

Mais monsieur...

**AMIGO**

Paul, appelez-moi Paul.

**CASA**

Paul ! Pour être amis, il faut des points communs, une certaine complicité qui ne peut venir qu'avec le temps, il faut avoir vécu des choses ensemble.

### AMIGO

Mais il faut bien commencer un jour. Nous les découvrirons, nos points communs et nous trouverons cette complicité dont vous parlez, ce n'est qu'une question de temps. Allez, dites oui !

### CASA

Mais dire oui à quoi ? On ne signe pas un contrat pour être ami, on est ami ou on ne l'est pas. C'est le destin.

### AMIGO

Ah ! Le destin, quelle idée moyenâgeuse ! Moi, je vous propose une démarche moderne. Nous allons bousculer cette idée de destin, qui ne fait qu'enfermer les hommes dans un esclavage spirituel. Je suis intimement persuadé que nous pouvons décider nous-mêmes, une fois pour toutes et dire, voilà nous sommes amis. Une fois l'idée acceptée, le temps fera le reste, tout n'est qu'une question de volonté. Décidons d'être amis et nous le serons.

### CASA

*Amusé.*

Lève-toi et marche.

### AMIGO

Bien ! Tu me tutoies, c'est un bon début.

### CASA

Non « lève-toi et marche » ce sont les paroles de Jésus. Parce que vous croyez qu'il suffit de le dire pour que ça se réalise ? Vous êtes un doux rêveur, monsieur !

### AMIGO

Non, pas du tout, un peu artiste peut-être. J'ai une femme, deux enfants et un travail qui me plaît, je suis normal, en tout cas j'ai la normalité que cette société exige. Mais malgré cela cette société, qui est tout de même un peu malade, refuse une démarche comme celle-ci. C'est interdit ! Par je ne sais quelle loi inconsciente, mais c'est interdit de proposer son amitié, comme ça d'un coup. Si on le fait, les femmes crient « Au secours » et les hommes « Au fou ». Si je vous avais proposé d'être mon ennemi, vous auriez accepté tout de suite.

### CASA

Accepté d'être votre ennemi ? Mais bien sûr que non, je ne veux être l'ennemi de personne.

### AMIGO

Ah bon ? Si je casse tout ici, que je vous insulte, ou que je crève les pneus de votre voiture, ne serai-je pas votre ennemi ?

### CASA

*Sur la défensive, s'éloigne un peu.*

Si vous faisiez cela, bien sûr, je ne me laisserais pas faire.

### AMIGO

Vous voyez, c'est plus facile de se faire un ennemi, qu'un ami. Mais il suffit de le vouloir,

d'en avoir envie, si on décide d'être ami, cela peut se faire. Tout peut arriver.

**CASA**

*Semble se réveiller.*

Arriver ? Mais, au fait, mon taxi n'est toujours pas là ! Pourtant je vous jure que j'ai décidé de prendre un taxi, et j'ai tout fait pour le faire venir, mais il n'est pas là.

**AMIGO**

Ce n'est qu'une question de temps, il va arriver. Bon, c'est d'accord, nous sommes amis ?

**CASA**

Mais vous ne connaissez même pas mon nom, vous ne me l'avez même pas demandé, pour quelqu'un qui veut être mon ami vous oubliez l'essentiel.

**AMIGO**

Non, c'est un détail.

**CASA**

Un détail ? Le nom d'une personne, le nom d'un ami, c'est essentiel ! Je m'appelle Henri Casa.

**AMIGO**

Mais bien sûr que c'est un détail. Je l'aurais appris à un moment ou un autre, tout n'est qu'une question de temps. Ça ne changerait rien à ma proposition. Un nom c'est comme un numéro de téléphone, l'important c'est le dialogue, le numéro n'a que l'importance de sa fonction, comme le nom quoi. Ça ne change rien à la personne qui porte le nom.

**CASA**

Vous avez vraiment réponse à tout. Vous savez ce que vous me rappelez ?

**AMIGO**

*Joyeux.*

Non, mais c'est prometteur, puisque je vous évoque déjà des souvenirs.

*Casa hausse les épaules.*

Alors qu'est-ce que c'est ?

**CASA**

Le jeu des amours au collège. Vous savez quand un garçon envoie un de ses copains sonder le cœur d'une fille.

*Il prend la voix d'un ado.*

Mon copain, il veut sortir avec toi !

*Il rit de sa voix normale.*

**AMIGO**

Moquez-vous, ça a au moins le mérite d'être sincère. On devrait se souvenir de cette époque. Tout le monde devrait se souvenir de ça. Cela nous éviterait toutes les comédies malsaines des adultes.

**CASA**

Si je vous comprends bien...

*Il réfléchit.*

Dites-moi, comment avez-vous choisi votre femme ? Comme ça, en abordant une inconnue dans la rue, en lui disant marions-nous et on verra si on s'aime par la suite ?

**AMIGO**

Ah non, ça c'est passé de manière tout à fait classique. Mais si un jour, elle en a assez de moi, je vous promets d'y réfléchir.

**CASA**

Oh, ne vous emballez pas, je disais ça juste pour rire.

**AMIGO**

*Enthousiaste.*

Mais c'est très bien, vous, enfin, on peut se dire tu, hein ?

*Il attend une réponse qui ne vient pas, alors il continue, mais sans perdre son enthousiasme.*

Bon, tu commences à rejoindre ma pensée, tu commences à créer des points communs avec moi. Par contre, mon cher « ami », tu me dépasses un peu. Pour choisir une femme, il faudrait tenir compte de certains critères physiques. Mais en t'écoutant, il est vrai que cela me semble plausible, en théorie... Excuse-moi, mais c'est quand même la première fois que je tente cette expérience d'être ami avec un inconnu, je n'ai pas encore toutes les réponses.

**CASA**

*À part.*

Il est fou !

*À Amigo.*

Très bien ! Alors, tu vas réfléchir à tout ça,

*Il le prend par le bras et l'emmène doucement vers la sortie.*

et si un jour, on se rencontre à nouveau, on pourra en reparler, hein !

**AMIGO**

Tu m'as tutoyé ! Tu m'as tutoyé !

**CASA**

Peut-être, mais il faut partir maintenant.

**AMIGO**

Attends ! Laisse-moi une chance. Nous avons encore un peu de temps, ton taxi n'est pas encore arrivé. Nous venons de faire avancer une idée, ce n'est pas rien pour le peu de temps qu'on se connaît.

**CASA**

*Il regarde sa montre.*

Moi, j'ai des « anciens » amis qui vont partir sans moi, si je continue à t'écouter.

**AMIGO**

Tes amis ? Comme celui qui vient de se décommander ?

**CASA**

Comment le sais-tu ? Tu m'espionnes ?

**AMIGO**

J'ai entendu en arrivant, malgré moi, mais tu vois la force de l'esprit, tu préfères un ancien ami qui ne vient pas, à un nouveau, qui est là avec toi. Tout ça parce que, dans ta tête tu as décidé qu'il était toujours ton ami, tu refuses de voir la vérité en face.

**CASA**

Il a changé c'est vrai. Quand on s'est connu, il était plus... Enfin, moins... Mais maintenant... Oh ! Je ne sais plus.

**AMIGO**

Les choses changent, il a changé, bon, accepte-le, et fais-moi passer du statut d'inconnu à celui d'ami, ou de connaissance, si le mot ami te semble trop fort.

**CASA**

Mais c'est terrible le changement, c'est l'inconnu le changement. Voilà ce qui terrifie le plus l'être humain.

**AMIGO**

Fais un effort, je l'ai bien fait moi, car en plus d'affronter l'inconnu, j'ai aussi fait le premier pas. Je ne suis pas fou, malgré ce que tu penses. J'ai voulu faire une expérience. Je ne fais pas ça tous les jours, c'est la première fois. Il a fallu que je me force, que je me l'impose. Toi, tu peux dire non. Moi, je ne peux pas puisque je suis responsable de la démarche.

**CASA**

Il est vrai que la démarche est peu commune, et si elle n'est pas l'œuvre d'un fou, elle mérite peut-être un certain respect. Tu gardes quand même un avantage certain sur moi. En prenant la décision de sonner à ma porte, tu étais préparé. Moi je viens de tomber dans l'eau froide avant même de me demander si elle était bonne, avant même de savoir s'il y avait de l'eau, avant même de savoir que j'allais tomber.

**AMIGO**

Cela t'a évité la peur. Imagine, si hier soir, je t'avais envoyé un mot du genre

« Bonjour, vous ne me connaissez pas, mais demain je viens vous voir pour être votre ami ». Il est probable que cela t'aurait amusé, puis tu te serais posé des questions ensuite tu aurais mal dormi, et au final, c'est la police qui m'aurait ouvert la porte ce matin.

**CASA**

C'est possible.

**AMIGO**

Tu vois, la préparation n'est pas toujours bonne conseillère. J'étais préparé c'est sûr, mais si tu savais l'effort que j'ai dû fournir, la violence que je me suis infligée, avant de sonner chez toi.

**CASA**

Un peu comme quand on invite une femme qu'on aime, pour la première fois ?

**AMIGO**

*Heureux d'être compris.*

Tout à fait !

*Ils rient ensemble.*

**CASA**

Tu es vraiment quelqu'un de bizarre.

**AMIGO**

*Joyeux.*

Si par bizarre, tu veux dire que je vais au-delà de la médiocrité alors je le prends comme un compliment.

**CASA**

Prends-le comme tu veux.

**LE CHAUFFEUR DE TAXI**

*Voix off qui vient de l'entrée.*

Bonjour ! C'est vous qui avez demandé un taxi ?

**CASA**

Oui ! Une seconde, je vais chercher ma veste.

*Il sort par la gauche.*

**AMIGO**

*Se retourne vivement et sort par la droite. Des coulisses*

Mais voulez-vous bien nous foutre la paix. Monsieur, vous êtes en train de casser une belle amitié. Voilà une heure que mon ami vous attend et vous vous pointez au plus mauvais moment.

**LE CHAUFFEUR DE TAXI**

*Voix Off.*

Mais j'arrive quand je peux, vous n'êtes pas les seuls à vouloir un taxi dans Paris.

**AMIGO**

*Des coulisses.*

Je ne veux pas le savoir, vous êtes comme les autres. Vous n'êtes qu'un conspirateur à la solde de cette société de zombis solitaires. Vous voulez que chacun reste seul chez lui, devant sa petite télé, mais vous ne nous aurez pas !

**LE CHAUFFEUR DE TAXI**

*Voix Off.*

Mais qu'est-ce que c'est que ce taré-là ! Conspirateur toi-même. Vous voulez un taxi ou pas ?

**AMIGO**

Surtout pas ! Allez, dégagez ! Vous souillez notre atmosphère, dégagez, ouste !

*Il revient sur scène.*

## LE CHAUFFEUR DE TAXI

*Voix Off.*

Abruti !

*La voix s'éloigne.*

A-t-on idée de déranger les gens pour ce genre de connerie.

**CASA**

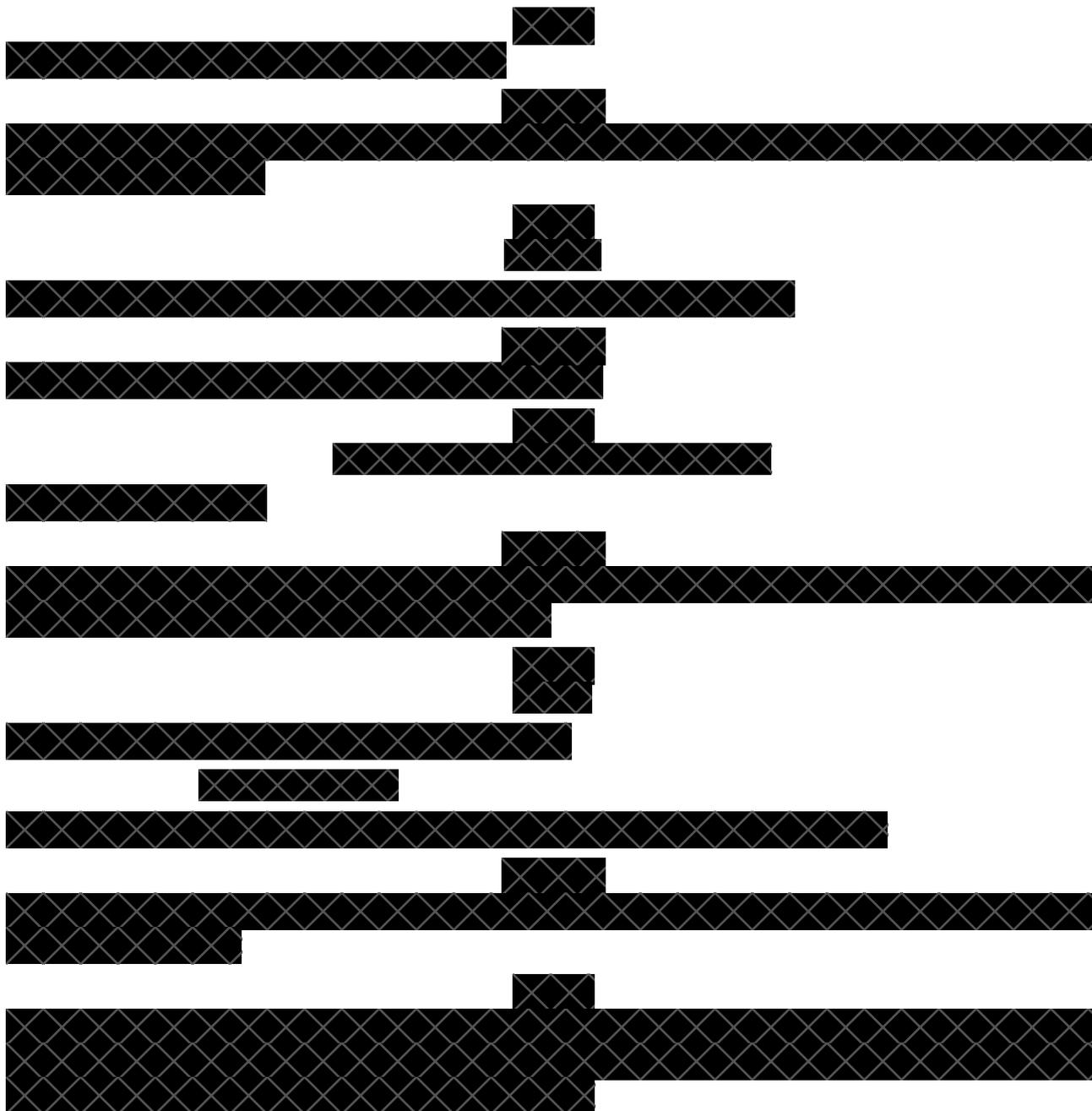
*Revient sa veste sous le bras, et vérifiant son portefeuille et ses papiers.*

Mais qu'est-ce qui se passe ?

**AMIGO**

*Revient.*

Ne t'inquiète pas, il ne nous dérangerà plus.



[Redacted text block]

[REDACTED]

*RIDEAU.*